

APOLLON ET DAPHNEE

Les Naïades et les nymphes sont les filles de Jupiter. Elles se meuvent dans les fraîches sources, dans les fleuves et les torrents, se plaisent aussi au milieu des forêts. Elles dansent au clair de lune dans les prairies humides.

L'une d'elles, la chaste Daphnée, fut remarquée par le bel Apollon blond comme les blés, ardent comme le soleil. Il est là, éblouissant et persuasif, essayant de la séduire.

Muette d'étonnement, Daphnée l'écoute, confuse. Soudain, se penchant sur l'eau, elle murmure une prière à Cybèle, sa mère la Terre, et disparaît juste à l'instant où Apollon allait la saisir dans ses bras. Se dérobant ainsi au désir du Dieu solaire, Daphnée fut aussitôt engloutie dans le sol qui s'entrouvrit : à sa place, naquit un Laurier.

Cet arbuste, faute de symboliser le triomphe de l'Amour, représente depuis le Mérite Suprême et ce sont ses feuilles sombres et rigides qui couronnent le front des Héros et des Poètes.

Cette légende pourrait aussi représenter plus prosaïquement l'action desséchante du soleil absorbant l'eau sur la surface humide de la Terre. Action si violente parfois (Apollon amoureux), que le sol se fend en larges crevasses pour que s'infiltrant et disparaissent les ruisseaux (Daphnée), qui alimentent les sous-sols profondément enracinés, provoquant l'apparition de toute végétation (naissance du laurier).